

Calendrier des projections

Durée approximative : 1h20

EN JANVIER :

Samedi 14 janvier	Crillon-le-Brave / 16h30 / salle des fêtes / <i>éducation, politique, société</i>
Samedi 14 janvier	Loriol-du-Comtat / 20h / salle des fêtes / <i>agriculture, société, industrie</i>
Vendredi 20 janvier	Sarrians / 19h / salle des fêtes / <i>agriculture, société, industrie</i>
Vendredi 27 janvier	Flassan / 18h /salle polyvalente / <i>agriculture, éducation, politique, société</i>
Samedi 21 janvier	Aubignan / 14 h / Salle polyvalente / <i>agriculture, société, industrie</i>
Dimanche 29 janvier	Bedoin / 17 h / Salle de l'auditorium / <i>agriculture, viticulture dans les Dentelles</i>

EN FEVRIER :

Vendredi 3 février	Caromb / 18h30 / Salle polyvalente / <i>agriculture, société, industrie</i>
Samedi 4 février	Carpentras / 18 h / Salle des pénitents blancs / <i>sports de ballon, football, rugby, motoball</i>
Jeudi 9 février	Le Barroux / 19h / salle des fêtes / <i>agriculture, éducation, politique, société</i>

Tarifs d'entrée :

Entrée libre offerte par les mairies
Les mairies offrent un verre de l'amitié à l'issu des projections

Infos pratiques :

Des extraits sur notre site : lacompaniecortina.e-monsite.com
Renseignements : au 06 27 79 15 68 ou par mail : compagniecortina@live.fr

PRESENTATION DU PROJET

LA GENESE

En 2003 et 2005 nous avons produit deux spectacles-comédies proches du théâtre documentaire avec les habitants de Crillon le Brave et Bédoin. Dans le dernier spectacle nous projetions sur l'espace scénique une vidéo des « anciens » que nous avons interviewés.

Ces expériences nous ont montré que lorsque la culture parle de son "pays", elle rassemble la population. A Crillon le Brave, village de 400 hab., plus de 300 personnes étaient venues voir le spectacle et il en fut de même à Bedoin.

A la suite de ces essais concluant nous nous sommes dirigés vers d'autres communes. Notre chemin a croisé celui de Bernard Gaudibert, Maire de Saint Pierre de Vassols. Il nous a proposé de présenter notre projet à la CoVe. Nous avons finalement écarté la production théâtre et privilégié l'audiovisuel. Une fois le dossier MEMOIRE COMTADINE approuvé par les 25 maires il a fallu convaincre les autres collectivités territoriales. Michel Bayet, Max Raspail et Michel Tamisier nous soutiennent au Conseil Général du Vaucluse, Alain Gabert, Cécile Helle, Jean-Louis Joseph et Pierre Meffre nous ont ouvert les portes au Conseil Régional.

Une fois que nous avons obtenu les soutiens financiers de la CoVe, de la DRAC PACA, du Conseil Régional, du Conseil Général du Vaucluse et l'aide de la Ville de Carpentras, nous avons pu commencer notre travail en 2007.

LE PROJET – Mémoire Comtadine, un projet de TITAN

Ce projet sur 5 ans consiste en la réalisation de 25 films documentaires sur la mémoire collective de 25 communes et la création d'une banque de donnée appelée la MINE - Médiathèque Intercommunale Numérique et Educative. Ces deux activités sont regroupées dans un département appelé MAP - Mémoire Audiovisuelle de Provence.

Après avoir travaillé sur les communes de Mazan, La Roque-sur-Pernes, Le Beaucet, St Didier, Venasque et les communes des Dentelles de Montmirail, le programme culturel a visé les communes d'Aubignan, Caromb, Loriol-du-Comtat, Sarrians et Saint-Hippolyte-le-Graveyron.

Les films produits sont à caractère ethnographique. Ils sont issus d'entretiens avec les anciens, les érudits locaux, les scientifiques ou ceux qui détiennent la mémoire collective.

Ces films tendent à valoriser et éveiller les consciences sur le patrimoine culturel immatériel - traditions et expressions orales, pratiques sociales, savoir-faire et connaissances qui se transmettent de génération en génération -

Ils permettent de laisser une trace de la mémoire visuelle et sonore de chaque commune et de constituer une médiathèque de l'histoire vivante de notre patrimoine.

LA STRUCTURE

Fondée par Béatrice Saorin, assistante réalisation, Marc Belpois journaliste à Télérama, Serge Bulard vidéaste, la Compagnie Cortina **fête ses 10 ans cette année.**

C'est une structure hétéroclite et transversale. Elle **collecte la mémoire audiovisuelle régionale**, produit des documentaires, des spectacles, des installations vidéo.

Elle est soutenue par la DRAC PACA, la DRAAF et plusieurs collectivités territoriales : le Conseil Régional PACA, le Conseil Général du Vaucluse, la Communauté d'Agglomération du Ventoux Comtat Venaissin et la Ville de Carpentras.

En 2007 la Compagnie Cortina lance la réalisation **d'une série de films documentaires et la collecte des documents photographiques et audiovisuels ayant trait à la mémoire collective.** C'est un programme sur une durée de 5 ans intitulé **MEMOIRE COMTADINE.**

En 2010, la Compagnie Cortina créé **la M.A.P.** Mémoire Audiovisuelle de Provence.

Depuis 2007 la Compagnie Cortina est **membre de l'association européenne « INEDITS »** basée à Bruxelles. Cette Association promeut les films amateurs et films de famille.

Cette association présidée par Gilbert le Traon, directeur de la Cinémathèque de Bretagne, compte des membres prestigieux tels que la BBC, le forum des Images à Paris, le Pôle Image Haute Normandie, le CNA Luxembourg... « INEDITS » œuvre pour la sauvegarde de cette mémoire audiovisuelle privée.

Numérisation du patrimoine culturel

Sauvegarde du patrimoine cinématographique vauclusien

Nous trouvons partout dans le monde des archives audiovisuelles. Des grandes structures comme l'INA ou Pathé centralisent notre mémoire collective mais elles ne couvrent pas tout notre territoire et tous les aspects de la vie de l'homme. **L'archive cinématographique amateur**, délaissée, est pourtant la plus grosse production audiovisuelle au monde. Elle **est notre mémoire collective régionale**.

Depuis 1922 date à laquelle **Charles Pathé a inventé la première caméra 9,5mm** destinée à la famille, nous pouvons visionner dans ses films plus que des rites familiaux (naissances, baptêmes, mariages..). Ces cinéastes amateurs ont enregistré le mouvement vers la modernité, ils ont filmé les temps qui changent, les modes qui évoluent et les paysages qui se transforment.

La MAP (Mémoire Audiovisuelle de Provence) est une banque de données visuelles qui comprend :

- une photothèque
- une magnétothèque
- une cinémathèque de films Inédits et films d'auteurs appelée La MINE : Médiathèque Intercommunale Numérique et Educative.

Les mots d'ordre de la MAP sont : Collecter, Numériser, Conserver, Valoriser, Transmettre

Collecter : Nous collectons par divers moyens les documents, films, photos.

Numériser : Nous transférons les supports audiovisuels en fichiers numériques.

Conserver : Nous conservons les supports argentiques ou autres supports.

Une convention de dépôt est signée entre les deux parties. S'il le désire, le déposant reste propriétaire de ses films.

La Compagnie Cortina est propriétaire de la copie numérique.

Nous réparons les films afin de pouvoir les traiter et les stocker.

Valoriser et transmettre :

Différentes actions sont engagées pour valoriser les supports :

- Indexation des supports
- Enregistrement des commentaires des déposants
- Interventions collectives avec caméra au point
- Théâtre Documentaire
- Production de documentaire
- Ciné-concert, Bal-cinématographique
- Installation itinérante Photos - Vidéos
- Projection sur les bâtiments publics (histoire du Vaucluse)
- Concert intergénérationnel

AUJOURD'HUI ET A L'AVENIR

- Site internet
- Scénographie dans les musées
- Création de bornes vidéo interactives
- Stage universitaire
- Ciné-Débat
- Festival Cinéma

Note d'intention du réalisateur

Avant-propos

Mon travail en tant que réalisateur de Mémoire Comtadine n'est pas celui d'un chasseur d'image mais celui d'un pêcheur de parole, ce n'est pas celui d'un collectionneur de films mais celui d'un collecteur de mémoire audiovisuelle.

Au sein de l'association nous travaillons la mémoire comme une matière, matière immatérielle qui disparaît dans le processus du mouvement. Cet élément est un labyrinthe qui nous fait voyager dans le temps. Il nous permet de construire le présent. « Accepter le changement, c'est accepter la vie » me disait mon grand-père.

Les 5 nouvelles communes

Lorsque j'ai commencé à travailler sur ces cinq communes, j'ai dû résoudre plusieurs situations : trouver des archives, faire des choix tranchés sur les thématiques par rapport à des passés communs, dégager des problématiques inédites ; pour ne pas faire de « redite » et trouver des personnes ressources dans des lieux où malheureusement il n'y a plus beaucoup d'anciens.

Rapidement des sujets se sont imposés comme le plant de vigne, le canal de Carpentras, le PLM et le patrimoine industriel. Le monde des femmes s'est également imposé. Comment nos grands-parents se fréquentaient-ils ? Qu'est-ce qu'un enlèvement ? Qu'est-ce qu'une fille mère ?

Nous sommes en retard !!! Mais mieux vaut tard que jamais !!!

Il y a des territoires comme la Bretagne, la Corse, la Normandie, le Centre qui ont eu depuis plusieurs décennies la volonté de sauvegarder la mémoire collective et le patrimoine immatériel audiovisuel afin de laisser une trace aux générations futures.

Nous intitulons notre projet MEMOIRE COMTADINE "Un pont jeté entre le passé et le futur" phrase détournée de Bergson « le présent est un pont jeté entre le passé et le futur ». Je rajouterai aujourd'hui la phrase de Saint-Exupéry « Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants ».

En collectant la mémoire, nous favorisons sa sauvegarde. En sauvegardant cette mémoire nous pouvons agir sur le présent en toute connaissance de cause, nous pouvons récupérer un savoir empirique oublié. Notre mémoire collective nous permet de mieux comprendre notre présent et donc d'agir dans le futur. Associée à l'intelligence, elle nous donne la capacité d'utiliser les expériences du passé pour créer des idées nouvelles et régler des situations inédites.

C'est cette prise de conscience qui conduit l'association Cortina à récolter cette mémoire collective, mémoire à l'état brut, mémoire que nous souhaitons valoriser à travers diverses actions culturelles, sociales ou éducatives (production de documentaires, ciné-concerts, théâtre-documentaire, corpus d'images, site internet...).

C'est parce qu'il y a un besoin urgent de sauvegarde de cette mémoire. Urgence car elle est nécessaire et vitale.

Notre monde change et les anciens disparaissent. Et pour ma part j'ai bien l'impression que personne n'a plus le temps de ne rien faire et que notre relation avec le temps est l'immédiateté. Il existe un nombre de livres incalculables sur comment vivre au moment présent !!!

Il faut être jeune et dynamique ! Le virtuel, l'individualisme prennent de plus en plus de place dans une société qui autrefois privilégiait le collectif. Ce point de vue n'est pas passéiste, j'accepte le mouvement mais je constate que notre société n'est plus dans une évolution technologique mais dans une révolution informatique et numérique.

Les progrès technologiques dont le 20ème siècle a été témoin, ont profondément bouleversé les relations entre l'homme et son environnement et modifié les comportements humains. Ces changements ont généré des besoins urgents auxquels notre société doit faire face : retrouver sa mémoire collective et ses racines, œuvrer à la sauvegarde des traditions, retisser du lien social et bâtir le monde de demain.

Pour en savoir plus

Sur le site internet de la Compagnie Cortina nous avons déjà mis en accès libre nos documentaires et plus de 50 films d'archives (datant de 1930 à 1990) sous des rubriques diverses (monde agricole, environnement, sports et loisirs...).

Cette mémoire collectée n'appartient pas spécialement à la Compagnie Cortina, notre association c'est votre association. Notre association est seulement un vecteur qui favorise la sauvegarde du patrimoine immatériel. C'est un travail de fond et il n'en est qu'à ses débuts.

Par la suite la Compagnie Cortina devra nécessairement ouvrir ses portes aux citoyens. Et la question sera de savoir si oui ou non les Politiques veulent sauvegarder la mémoire collective de leur territoire. Nous cherchons donc un lieu qui serait ouvert au public dans une commune désireuse de nous accueillir pour créer un centre d'images sur le patrimoine audiovisuel régional.

Serge Bulard, 25 octobre 2011.